



NOUVELLE ÉDITION

5A

Azimuths

OUTILS DE LA LANGUE

Pascale DECONNINCK

Audrey GÉRARD

Marie-France PIERARD

Anabel SIMON



Plantyn

Azimuths nouvelle édition est une collection de français qui va te faire découvrir les outils de la langue pour t'aider à les maîtriser. Tu y travailleras la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire mais aussi l'étude de la phrase. Tu auras l'occasion de mettre tout cela en pratique dans les productions d'écrits. Dans cette nouvelle édition, tu apprendras également à mieux t'exprimer oralement.

Deux cahiers comprenant chacun différents parcours t'accompagneront dans ton apprentissage tout au long de l'année.



➔ À la loupe

Au début de chaque parcours, tu découvriras un document différent. Ceux-ci sont variés, tu pourras y trouver des histoires, des pièces de théâtre, des recettes, des bandes dessinées, etc.

Tu travailleras ensuite les différents outils de la langue : pour chacun de ces outils, tu passeras par 2 étapes :



➔ Gros plan sur...

Les activités de découverte vont t'aider à observer différents points matières utilisés dans le document que tu as lu. En les examinant et les manipulant, tu pourras ensuite compléter les synthèses qui te sont proposées.



➔ Cap sur les exercices

Au cours de cette étape, tu seras amené(e) à vérifier ta compréhension de la matière, exercer tes connaissances et installer tes acquis grâce à de multiples exercices variés et progressifs.



➔ En quelques lignes

À la fin de chaque parcours, il te sera demandé de réaliser une activité d'écriture. Pour cela, tu utiliseras les savoirs et les savoir-faire que tu as travaillés tout au long du parcours.

➔ Savoir parler

Dans chaque cahier, tu trouveras des activités ainsi que des conseils pour développer tes capacités d'expression orale.



SCOODLE

➔ Mais encore...

Pour chaque parcours, ton enseignant pourra trouver sur Scoodle : des fiches de préparation, des exercices supplémentaires, des exercices de dépassement et de remédiation, des évaluations, des propositions de lecture...

Bonne route !

Les auteures

Tableau synoptique

A	À la loupe !	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	Savoir parler	En quelques lignes
P1	 Histoire d'une sorcière mal lumée, L.F.H.É la sorcière, Rivaïs Y.	Le verbe	Les groupes de verbes	Les homophones [e]	Du verbe au nom	Création collective d'un texte narratif	Texte narratif : rédiger la suite d'une histoire
P2	Le Petit Prince, SAINT-EXUPÉRY A.	Le groupe sujet	L'indicatif présent	L'accord sujet - verbe	Autour du mot « terre »	/	Texte dialogué : rédiger une conversation
P3	Moustique, Nouvelles histoires pressées, FRIOT B.	Les types de phrases	L'impératif présent	Les signes de ponctuation	Le théâtre	Lecture à voix haute Récitation d'une poésie	Texte injonctif : indiquer un itinéraire
P4	Minus@n.net, BRISAC N.	Le nom	L'indicatif passé composé	Le féminin et le pluriel des noms Le féminin des adjectifs qualificatifs Le pluriel des adjectifs qualificatifs	Les sports	/	Texte narratif : rédiger une histoire
P5	La queue des animaux, MAQUET J.	Les fonctions de l'adjectif	L'indicatif imparfait L'indicatif passé simple	L'accord de l'adjectif de couleur	Les expressions imagées liées aux animaux	/	Texte narratif : raconter un voyage
P6	L'hirondelle qui fit le printemps, GENEVOIX M. Cap sur les félins, VÉRON G. Panorama des grattes-ciel, HARRIS N.	Les phrases complexes	« Être » et « avoir », verbe ou auxiliaire ?		Les expressions contenant « être » ou « avoir »	/	Texte descriptif : décrire un animal

Tableau synoptique

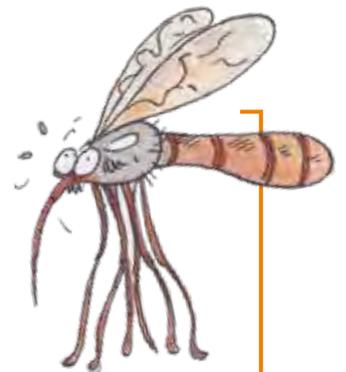
B	À la loupe ! 	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	Savoir parler	En quelques lignes
P7	<i>Le Chant du troll,</i> BOTTERO P.	Le déterminant	L'indicatif futur simple L'indicatif conditionnel présent	L'accord du déterminant numéral	Le monde de la magie	/	Texte descriptif : décrire le « QUELQUE CHOSE »
P8	<i>Vendredi ou la vie sauvage,</i> TOURNIER M.	/	L'indicatif plus-que-parfait	Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » Les homophones grammaticaux	Les préfixes	/	Texte narratif : raconter une mésaventure
P9	<i>Macha et l'ours,</i> <i>Contes populaires russes,</i> ORLEANSKI A.	Les pronoms Le complément direct et le complément indirect du verbe L'attribut du sujet	/	Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »	La pronominalisation	/	Texte descriptif : décrire un personnage
P10	<i>Cinq petits becs à nourrir,</i> <i>Images doc</i>	La préposition	Les autres temps composés	Les homonymes courants La formation des adverbes en <i>-ment</i> Les homophones de [la]	La bande dessinée	Se faire comprendre	Texte dialogué : créer une planche de BD
P11	<i>Hardi petit !</i> En avant marche ! RIVAIS Y.	Les adverbes Les compléments circonstanciels			Les familles de mots	Lecture d'un conte	Texte narratif : composer un conte

Parcours 3



➔ À la loupe !

Moustique



J'attends qu'ils soient couchés. Bon, voilà. L'homme éteint la lumière. Parfait, je peux y aller. Je mets mon petit moteur en marche : bzzzrrr, bzzzrrr...

L'HOMME : Zut ! un moustique !

- 5 Il rallume. Mais j'ai prévu la manœuvre. Je coupe aussitôt le moteur et je me planque. Tu peux chercher, gros bouffi, tu n'es pas prêt de me trouver. Ça y est, il éteint à nouveau.

Je peux recommencer mon tintamarre. Et bzzzrrr... et bzzzrrr...

- 10 Agite-toi, mon bonhomme, retourne-toi dans ton lit, mets-toi l'oreiller sur la tête, je suis toujours là et je m'en donne à cœur joie. Je monte, je descends, je te frôle les oreilles, je te chatouille le nez...

LA FEMME (elle crie) : Albert, fais quelque chose ! Ça me rend folle !

- 15 Allez, Albert, lève-toi et allume encore un coup. Oh là, là, là, que c'est difficile de sortir de son lit ! Mais oui, prends ta pantoufle, mon vieux, qu'on s'amuse un peu ! Tu me vois ? Alors, qu'est-ce que tu attends ? Frappe ! Pas de chance, c'est trop haut pour toi. Et bien, grimpe sur le lit.

LA FEMME : Aïe, tu me marches sur les pieds.

Arrête, arrête, tu me fais trop rire ! Mais non, bzzzrrr... bzzzrrr..., tu ne regardes pas du bon côté ! Coucou, je suis là ! Paf ! Raté, gros père ! Et paf ! Encore raté !

- 20 Oh non, tu joues plus ! T'es pas marrant, toi alors ! Tu te recouches ? Attends un peu. Je repars à l'attaque et cette fois-ci je pique ! Là, dans le cou ! Tu verras, demain, quand tu mettras ta chemise ! Et maintenant, je pompe. Pouah ! Qu'est-ce que tu as bu ? T'as au moins 3 grammes d'alcool dans le sang, vieux poivrot ! Je vais me venger sur ta bobonne. Mmmm, que c'est bon, ça, c'est tout sucré.

- 25 Dis donc, elle doit aimer les pâtisseries, ta femme.

Allez, je suis sympa, je vous laisse tranquilles maintenant. Et merci pour le repas ! J'ai du mal à décoller, tellement j'ai rempli le réservoir, ah, ah, ah... !

Horreur! Qu'est-ce que c'est que ça! Dans quoi je me suis fourré?
Impossible de me dépêtrer. Maman! Une toile d'araignée! Vite,
30 il faut que je me sorte de là... Trop tard!

Au secours, la voilà! Elle avance... Non! Non! Nooonnn...

FRIOT B., *Nouvelles histoires pressées*, Milan Junior © 2007 Editions Milan.



1 Surligne le type de texte.

Texte dialogué
(On rencontre un dialogue entre 2 ou plusieurs personnes.)

Texte descriptif
(On décrit.)

Texte poétique
(On y trouve des rimes.)

Texte narratif
(On raconte.)

Texte argumentatif
(On donne des arguments, des idées pour ou contre.)

Texte injonctif
(On pousse le lecteur à agir.)

Texte explicatif ou informatif
(On donne des informations, des explications.)

2 Entoure le genre dans lequel tu rangerais ce texte.

le reportage

la pièce de théâtre

le roman

le fait divers

le conte

la nouvelle

le récit de vie

la légende

l'histoire drôle

le récit historique

3 Indique

- le nom de l'auteur : **Bernard Friot**
- le titre du livre : ***Encore des histoires pressées***
- le titre du texte : ***Moustique***
- la maison d'édition : **Milan**



4 Qui sont « Je » et « Tu » ?

« Je » représente le moustique, il prend la parole. Le « tu » correspond à l'homme à qui il s'adresse sous forme de monologue.

5 À quel moment de la journée se déroulent les faits ? Recopie deux phrases du texte qui le prouvent.

C'est la nuit : → J'attends qu'ils soient couchés.

→ L'homme éteint la lumière.

6 Recopie tous les mots ou groupes de mots désignant l'homme.

L'homme

Tu

Il

Gros bouffi

Albert

Mon vieux

Vieux poivrot

Gros père

Mon bonhomme

7 « Au secours, la voilà ! Elle avance... » Qui est « Elle » ?

« Elle » représente l'araignée.

8 Le moustique parle, à plusieurs reprises, de son « petit moteur ». Pourquoi dit-il cela ?

Le bruit produit par le moustique est comparable au bruit que peut faire un moteur.

9 Relie le mot à sa définition.

tintamarre

bouffi

poivrot

dépêtrer

Gonflé, enflé de manière disgracieuse.

Ivrogne.

Grand bruit discordant.

Dégager de ce qui empêche les mouvements.

10 Remets les phrases suivantes par ordre chronologique.

4 Le moustique pique l'homme dans le cou.

2 L'homme rallume la lumière.

6 Le moustique est coincé dans une toile d'araignée.

5 Le moustique goute le sang sucré de la femme.

1 L'homme et la femme se couchent.

7 L'araignée arrive sur le moustique.

3 L'homme prend sa pantoufle et essaye d'atteindre le moustique.

Grammaire : les types de phrases



➔ Gros plan sur...

- 1 **Relis** le texte et **observe** les deux premiers paragraphes. Quel type de phrase utilise l'auteur ?

Ce sont des phrases déclaratives.

- 2 **Indique** ce dont tu te souviens au sujet de ce type de phrase.

Elles énoncent simplement les faits. Elles se terminent généralement par un point (des points de suspension, un point d'exclamation). Elles sont généralement construites sur la structure S + V + Compléments + point.

- 3 **Observe** les phrases suivantes. **Souligne** les verbes conjugués et **effectue** ensuite une comparaison.



J'attends qu'ils soient couchés.
L'homme éteint la lumière.
Parfait, je peux y aller. Je mets mon petit moteur en marche : bzzzrrr, bzzzrrr...

Phrases **déclaratives**

Structure → S + V + Compléments
Le mode de conjugaison est le plus souvent l'indicatif, jamais l'impératif.
Elle se termine par un point, par un point d'exclamation ou par des points de suspension.

Agite-toi, mon bonhomme, retourne-toi dans ton lit, mets-toi l'oreiller sur la tête.
Albert, fais quelque chose !

Phrases **impératives**

Structure particulière → sujet non exprimé.
V + Compléments.
C'est un ordre ou un conseil.
Le mode de conjugaison est toujours l'impératif, jamais un autre.
Elle se termine par un point ou un point d'exclamation selon le ton de la voix.

4 Une seule des deux phrases suivantes est impérative. **Souligne-la** et **justifie** ta réponse.

« Albert, fais quelque chose ! Ça me rend folle ! »

C'est un ordre, le verbe est conjugué à l'impératif.

De quel type est la seconde ?

Elle est déclarative.



5 **Tire** une conclusion et **indique** la caractéristique d'une phrase impérative.

→ Pour être impérative, une phrase doit avoir le verbe conjugué à l'impératif présent ; la marque de ponctuation indique uniquement le ton de la voix. Une phrase qui se termine par un point d'exclamation n'est pas toujours impérative !

6 **Recopie** 3 phrases du texte qui ne sont ni déclaratives ni impératives. De quel type s'agit-il ? Quel est son rôle ?

→ Qu'est-ce que tu as bu ?

→ Tu me vois ?

→ Tu te recouches ?

Ce sont des phrases interrogatives. Elles permettent de poser des questions.

7 **Recopie** les phrases interrogatives du texte et **dégage** leur structure.

Phrases	Structure
1) Tu me vois ?	S + C. pronominalisé + V + ? S + V + C
2) Alors, qu'est-ce que tu attends ?	Qu'est-ce que + S + V + (C) + ?
3) Tu te recouches ?	S + V + C S + C. pronominalisé + V + ?
4) Qu'est-ce que tu as bu ?	Qu'est-ce que + S + V + (C) + ?
5) Dans quoi je me suis fourré ? ¹ Dans quoi me suis-je fourré ?	Mot interrogatif + V + S + C + ?

3
¹ Insister sur la tournure familière ! Mettre en évidence que le sens correct implique une inversion verbe-sujet.

8 Observe les phrases suivantes, fais le même travail.

Phrases

6) Allumes-tu la lampe ?

7) Aime-t-elle la pâtisserie ?

8) Ta femme aime-t-elle tout ce qui est sucré ?

9) Qui s'approche du moustique ?

Structure

V + S pronominalisé + (C) + ?

V + S pronominalisé + (C) + ? → + -t-
si le verbe se termine par une voyelle.

S + V + S pronominalisé + (C) + ? → + -t-
si le verbe se termine par une voyelle.

Mot interrogatif + V + (S) + (C) + ?

9 Réponds à chacune des neuf questions de l'exercice précédent, tire une conclusion.

1) Oui/non

2) Ta réponse/Que tu me répondes (ex.)

3) Oui/non

4) De l'eau (ex.)

5) Dans un guet-apens (ex.)

6) Oui/non

7) Oui/non

8) Oui/non

9) L'araignée

Que peux-tu conclure ?

→ Si l'interrogation porte sur toute la phrase, elle est appelée interrogation totale, la réponse est oui/non. Si l'interrogation porte sur un élément de la phrase (sujet, complément), elle est appelée interrogation partielle. La réponse est un mot, un groupe de mots, une phrase.



Compose la fiche de synthèse

« Les types de phrases ».

Conjugaison : l'impératif présent



➔ Gros plan sur...

- 1 **Relis** le texte *Moustique* de Bernard Friot (pages 59-60) et **recopie** les phrases impératives.

agite-toi, mon bonhomme,

retourne-toi dans ton lit,

mets-toi l'oreiller sur la tête,

Albert, fais quelque chose !

Allez, Albert, lève-toi et allume encore un coup.

Mais oui, prends ta pantoufle, mon vieux,

Frappe !

Eh bien, grimpe sur le lit.

Arrête, arrête, tu me fais trop rire !

Attends un peu.



- 2 **Souligne** les verbes conjugués, **rappelle** leur infinitif et leur groupe oralement. **Observe** chaque phrase. Que constates-tu ?

Le verbe est toujours conjugué à la 2^e personne du singulier mais le sujet n'est pas exprimé.

- 3 **Rappelle** la structure de la phrase impérative et ses caractéristiques.

V + compléments.

Sujet mis en évidence + V + Compléments (phrase emphatique)

4 À partir des verbes relevés dans le texte, **choisis**-en un de chaque groupe et **conjugue**-le aux trois personnes de l'impératif présent. Si un groupe n'est pas représenté, **prends**-en un au choix. **Isole** la terminaison en rouge en la soulignant.

Personne	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
2 ^e P. Sing.	Agite <u>to</u> i	Finis	Prends
1 ^{re} P. Pluriel	Agit <u>ons</u> -nous	Finis <u>sons</u>	Pren <u>ons</u>
2 ^e P. Pluriel	Agitez- <u>vous</u>	Finis <u>sez</u>	Prenez

5 **Conjugue** les verbes suivants à l'impératif présent. **Observe** les transformations.

Tu le casses violemment. → Casse-le violemment.

Nous les rangeons immédiatement. → Rangeons-les immédiatement.

Tu te laves. → Lave-toi.

Nous nous asseyons. → Asseyons-nous.

Vous les déplacez plus tard. → Déplacez-les plus tard.

Vous vous taisez. → Taisez-vous.

Tire une conclusion : On place un trait d'union entre le pronom et le verbe.

Le pronom est après le verbe.

Tu ne le casses pas violemment. → Ne le casse pas violemment.

Nous ne les rangeons pas immédiatement. → Ne les rangeons pas immédiatement.

Vous ne les déplacez pas plus tard. → Ne les déplacez pas plus tard.

Tire une conclusion : À la forme négative, le trait d'union disparaît. Le pronom

se place devant.

Tu ranges ta chambre. → Range ta chambre.

Tu regardes la télévision. → Regarde la télévision.

Tu vas au cinéma. → Va au cinéma.

Tu envoies une carte postale. → Envoie une carte postale.

Tu cueilles des fleurs. → Cueille des fleurs.

Tu offres un livre à Luc. → Offre un livre à Luc.

Tire une conclusion : Les verbes du 1^{er} groupe et certains du 3^e se terminent par -e à la 2^e personne du singulier de l'impératif présent.

Quand j'entends -e, j'écris -e.

Si je n'entends pas -e, j'écris -s SAUF pour le verbe «aller» qui s'écrit «va».

6 Remplace le groupe souligné par un pronom et ensuite transforme la phrase déclarative en phrase impérative.

Tu ranges les feuilles. → Tu **les** ranges. → Range-**les**.

Tu donnes <u>des graines</u> aux poules.	<u>Tu en donnes aux poules.</u>	<u>Donnes-en aux poules.</u>
Tu jettes ces déchets dans <u>la poubelle</u> .	<u>Tu y jettes ces déchets.</u>	<u>Jettes-y ces déchets.</u>

Tire une conclusion : On ajoute un «s» euphonique à la terminaison «e» si le verbe est suivi de «en» ou «y».

Compose la fiche de synthèse « L'impératif présent ».



➔ Cap sur les exercices



SCOODLE

1 Coche les phrases dont le verbe est à l'impératif présent.

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Je veux que tu ranges ta chambre immédiatement ! | <input type="radio"/> Tu prends le livre qui se trouve sur la table et tu le ranges sur l'étagère. |
| <input type="radio"/> Tu me la donnes cette clé ! | <input checked="" type="checkbox"/> Donne-moi ça tout de suite ! |
| <input checked="" type="checkbox"/> Viens avec moi faire les courses. | <input checked="" type="checkbox"/> File ! |
| <input type="radio"/> Vous êtes épuisés, il faut aller dormir. | <input checked="" type="checkbox"/> Ne les écoute plus ! |

Orthographe : les signes de ponctuation



➔ Gros plan sur...

1 Indique les signes de ponctuation que tu connais et **explique** leur utilité si tu le peux.

Le point marque la fin de la phrase impérative ou déclarative.

Le point d'interrogation marque la fin de la phrase interrogative.

Le point d'exclamation marque la fin de la phrase déclarative ou impérative.

Les points de suspension marquent une phrase inachevée.

La virgule sépare des mots ou des groupes de mots.

Les guillemets marquent une prise de parole.

Le tiret se rencontre dans les dialogues pour montrer la prise de parole, pour montrer qu'on change d'interlocuteur.

Remarque : ils ne doivent pas tous être cités par les enfants **MAIS** on doit retrouver le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation et la virgule au minimum.

2

Écoute attentivement le texte lu par ton enseignant et place la ponctuation que tu juges adéquate.

Acte I, Scène 1

Diabolo

Le décor représente une forêt. Diabolo, perché dans un arbre, tient un filet à crevettes à la main.

Diabolo – Rien à faire ! Pas la moindre touche ... Je n'en attraperai pas une aujourd'hui ! Mais que dira Satan lorsque je vais rentrer bredouille ?

5 Je l'entends déjà avec son rire ironique : « Alors Diabolo ?

Combien d'âmes as-tu pêchées aujourd'hui ?

Aucune !? Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour avoir un diabolin pareil ? À qui je fournis nourriture et chauffage ! » et patati et patata ...

10 Les paysannes entrent sans voir Diabolo.

Les autres diables ont plus de chance que moi , ils reviennent toujours les mains pleines ... Moi , rien ... Depuis la Noël , je n'ai pas attrapé une seule âme .

... J'ai toujours été un raté . Petit déjà , je ne rapportais jamais le

15 moindre bon point ... Et ce chemin où il ne passe personne ! Ce n'est pas un bon coin !

DELERM M., *Le Diable bredouille*, Théâtre en scène, Magnard.



3

Savoir parler : lecture à voix haute – récitation d'une poésie

1. Avant de lire un texte à voix haute, il est important d'en comprendre le contenu. Pour ce faire, **procède** par étape :



A Lis ce texte à voix basse autant de fois que nécessaire pour en comprendre le contenu.

B Établis la liste des mots dont tu ne connais pas le sens, **recherche** leur signification dans le dictionnaire.

C Te voilà prêt ! Lis le texte à voix haute en faisant bien attention au sens des mots et à la ponctuation.

Le cinquième jour, toujours grâce au mouton, ce secret de la vie du Petit Prince me fut révélé. Il me demanda avec brusquerie, sans préambule, comme le fruit d'un problème longtemps médité en silence :

- Un mouton, s'il mange les arbustes, il mange aussi les fleurs ?

- 5
- Un mouton mange tout ce qu'il rencontre.
 - Même les fleurs qui ont des épines ?
 - Oui. Même les fleurs qui ont des épines.
 - Alors les épines, à quoi servent-elles ?



Je ne le savais pas. J'étais alors très occupé à essayer de dévisser un boulon trop serré de mon moteur. J'étais très soucieux car ma panne commençait de m'apparaître comme très grave, et l'eau à boire qui s'épuisait me faisait craindre le pire.

- Les épines, à quoi servent-elles ?

Le Petit Prince ne renonçait jamais à une question, une fois qu'il l'avait posée.

15 J'étais irrité par mon boulon et je répondis n'importe quoi :

- Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs.
- Oh !

Mais après un silence il me lança, avec une sorte de rancune :

20 - Je ne te crois pas ! Les fleurs sont faibles. Elles sont naïves. Elles se rassurent comme elles peuvent. Elles se croient terribles avec leurs épines...

Je ne répondis rien. À cet instant-là, je me disais : « Si ce boulon résiste encore, je le ferai sauter d'un coup de marteau. » Le petit prince déranger de nouveau mes réflexions :

- Et tu crois, toi, que les fleurs...

25 - Mais non ! Mais non ! Je ne crois rien ! J'ai répondu n'importe quoi. *Je m'occupe, moi, de choses sérieuses !*

Il me regarda stupéfait.

- De choses sérieuses.

Il me voyait, mon marteau à la main, et les doigts noirs de cambouis, penché sur

30 un objet qui lui semblait très laid.

- Tu parles comme les grandes personnes !

Ça me fit un peu honte. Mais, impitoyable, il ajouta :

- Tu confonds tout... tu mélanges tout !

Il était vraiment très irrité. Il secouait au vent des cheveux tout dorés :

35 - Je connais une planète où il y a un Monsieur cramoisi. Il n'a jamais respiré une fleur. Il n'a jamais regardé une étoile. Il n'a jamais aimé personne. Il n'a jamais rien fait d'autre que des additions. Et toute la journée, il répète comme toi : « Je suis un homme sérieux ! Je suis un homme sérieux ! » Et ça le fait gonfler d'orgueil. Mais ce n'est pas un homme, c'est un champignon !

40 - Un quoi ?

- Un champignon.

Le Petit Prince était maintenant tout pâle de colère.

- Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n'est

45 pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien ? Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs ? Ce n'est pas plus sérieux et plus important que les additions d'un gros Monsieur rouge ?

Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe

50 nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça !

Il rougit, puis reprit :

- Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un

55 exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde.

Il se dit : « Ma fleur est là quelque part... » Mais



À quoi dois-tu être attentif lorsque tu présentes ta poésie ?

- A** Tu te souviens ?... Tu dois comprendre tous les mots du texte. Aide-toi de ton dictionnaire si nécessaire.
- B** Ton texte doit être connu par cœur. Pour cela, étudie un paragraphe par jour par exemple.
- C** Poste-toi devant la classe et tiens-toi bien droit.

Voici quelques conseils...



- D** Sois sérieux lorsque tu récites ta poésie.
- E** Évite les « euh » lorsque tu ne sais plus. Tu peux demander de l'aide à ton enseignant.
- F** Articule bien.



- G** Ne va pas trop vite, on doit comprendre ce que tu dis.
- H** Veille au fait que ta prise de parole soit audible, parle assez fort (trouve le juste milieu entre « crier » et « chuchoter »).
- I** Petit plus... Déguise-toi ou réalise un dessin qui illustre ta poésie. Bref, sois CRÉATIF !



Grammaire : les types de phrases



➔ Gros plan sur...

1 **Relis** le texte extrait du livre de Saint-Exupéry (pages 82 à 84). **Soulignes-y** au crayon ordinaire toutes les phrases négatives, **réponds** ensuite aux questions.

- Qu'est-ce qu'une phrase négative ?

Une phrase qui contient une négation (ne ... pas, ne ... plus) ; une phrase que l'on peut faire commencer par « non ».

- Qui est l'opposée de la phrase négative ? Pourquoi ?

La phrase affirmative : elle peut commencer par « oui » et ne contient pas de négation.

- Hormis par le sens, comment les distingue-t-on l'une de l'autre ?

La phrase négative contient une négation qui se place autour du verbe.

2 **Recopie** les phrases négatives construites différemment, **indique** en couleur, ce qui rend la phrase négative, et **tire** une conclusion.

Il n'a jamais respiré une fleur.

Mais ce n'est pas un homme.

Je ne savais comment l'atteindre, ...

... une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire ...

Il n'a jamais rien fait d'autre.



→ La négation est composée de « ne » et d'une autre particule : pas, plus, jamais, rien, plus jamais, que, ... ; elle se place autour du verbe.

3 Dans le texte de Saint-Exupéry (pages 82-84), des phrases sont notées *en italique*. Lis-les attentivement. **Identifie** ce qu'elles ont de particulier. **Justifie** ta réponse.

Un groupe de mots est mis en évidence dans la phrase afin de marquer son importance. La mise en évidence s'effectue en répétant le groupe par un pronom (moi, toi, elle, il...) et en l'isolant par une virgule.

4 **Observe** les phrases ci-dessous, arrives-tu à la même conclusion ? **Souligne** les éléments de la phrase qui te permettent de conclure cela. **Tire** une conclusion.

C'est Aron qui est mon meilleur ami.

C'est par cette porte que sont entrés les voleurs ?

En ce qui te concerne, Lise, tu recommenceras ton travail ; et quant à toi, Joshua, tu peux me remettre le tien dès à présent.

À Louis, je demanderai de faire la mousse au chocolat ; à Jamie, de préparer l'apéritif !

À me remettre au plus vite : les corrections de votre contrôle !

→ La mise en évidence se fait par la pince « c'est ... qui/que », des expressions comme « en ce qui concerne », « quant à ». L'emphase s'effectue en déplaçant un groupe de mots de sa place la plus logique.

5 Lis les phrases suivantes et **coche** toutes leurs caractéristiques. **Tire** une conclusion.

	affirmative	négative	neutre	emphatique
C'est vous qui avez appelé un taxi ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Toi, tu ne me ferais pas cela !	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Tu viens avec moi ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Personne n'est entré ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

→ Une même phrase a plusieurs formes.

Compose la fiche de synthèse

« Les types de phrases ».

Vocabulaire : autour du théâtre



➔ Gros plan sur...

Dans le parcours 3, tu as été amené à rencontrer plusieurs pièces de théâtre.

Partons à la découverte de ce genre de texte et de son vocabulaire.



3

1 Lis les définitions suivantes.

Acte	Principale subdivision d'une pièce.
Aparté	Discours prononcé par un personnage que seul le public entend.
Didascalie	Indication de mise en scène. Elles ne sont pas lues ou dites au cours de la représentation.
Protagoniste	Quelqu'un qui joue le rôle d'un personnage principal.
Réplique	Phrase ou ensemble de phrases dites par un acteur.
Scène	Division d'un acte entre l'entrée et la sortie d'un personnage.
Soliloque	Discours d'un personnage seul sur scène.
Tableau	Division d'une pièce qui, contrairement aux actes, ne coupe pas le temps d'une pièce.
Tirade	Longue suite de phrases prononcées par un même personnage au cours d'un dialogue.

2 Maintenant que tu as pris connaissance des différents mots liés à une pièce de théâtre, **retrouve**, dans l'extrait suivant, ce qu'indiquent les mots ou groupes de mots soulignés.

Acte II, Scène 5

Satan, Satanas, Lucifête - P'titemaline - Jongleur - Diabolo

Jongleur (*s'éveillant en se frottant les yeux* (**didascalie**)) – Quel voyage !
Où suis-je ? Mais il fait chaud, on étouffe ici !

Satan (**protagoniste**) – Tu t'y habitueras ! Au fourneau, vous autres !
Remettez du bois !

5 **Jongleur** – Mais où suis-je ? Ces flammes, cette chaleur...

Diabolo – Tu as deviné, tu es en enfer ! (**réplique**)

Jongleur – Mais qui... qui êtes-vous ?

Satan (*éclatant de rire*) – Comment ? On ne me reconnaît pas ? Il faudra que j'en parle à mon service de communication : la nouvelle attachée de presse ne fait pas son travail ! Eh bien, soit ! Présentons-nous ! Je suis Satan !

Satanas – Et moi, Satanas, son épouse pour le pire et pour le moins pire.

P'titemaline – Moi, c'est P'titemaline ! J'adore les jeux de mots. Me chanterez-vous vos chansons ? J'adore les chansons, les belles chansons de haine !

Diabolo – Moi, je suis Diabolo, ton diable gardien !

15 **Satanas** (*à part*) – Eh bien, il va être bien gardé ! (**aparté**)

Satan – Alors, comme ça, on était querelleur ?

Jongleur – Seulement quand j'avais bu, monseigneur !

Satan – Alors, comme ça, on était buveur ?

Jongleur – Seulement quand j'avais joué et perdu, monseigneur !

20 **Satan** – Ah, on était joueur aussi ?

Diabolo – Dis-lui pour ton château !

Satan – Ton château ?

Jongleur – Perdu, je l'ai joué au poker !

Diabolo – Et tes chevaux ?

25 **Jongleur** – Perdus ! Joués aux dés !

Diabolo – Et tes parents, tes amis ?

Jongleur – Perdus, perdus de vie !

Satan (*outré*) – Tu ne les as pas tués ?

Jongleur – Oh, non, monseigneur, pas mes parents, monseigneur !

30 **Satan** – Excuse-moi, on m'avait dit...

Diabolo s'éloigne sur la pointe des pieds.

Diabolo !

Diabolo – Monseigneur !

Satan – Es-tu bien sûr que ce pauvre hère de Jongleur soit à sa place ici ?

35 **Diabolo** – Mais oui, monseigneur !

Satan – N'as-tu pas noirci le tableau ?

Diabolo – Oh, non, monseigneur !

Jongleur – J'en conviens, Satan a raison. Je suis un raté. Indigne de l'enfer et indigne du paradis, mais, je vous en prie, ne me rejetez pas. Je n'ai plus rien, mes amis-mêmes m'ont trahi... Ici, au moins, c'est chauffé... Gardez-moi, je me rendrai utile !

Lucifête – Gardez-le, grand maître des chaudrons, j'aime tant les chansons !

P'titemaline – On aime tant les chansons.

Tous supplient (**didascalie**).

Satan – Soit, je te garde, tu seconderas Diabolo : à vous deux, vous réussirez bien à faire le travail d'un !



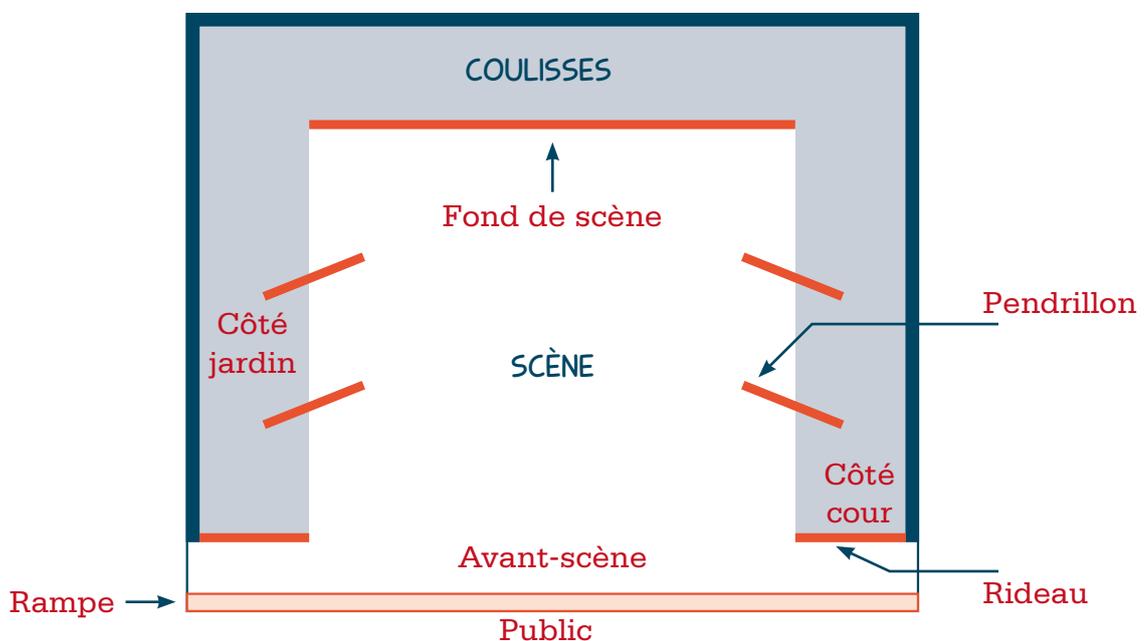
- 3 La tirade n'est pas représentée dans cet extrait. **Retrouve**, dans ton parcours 3, une tirade dans les différents extraits. **Note** les références ici.

→ *Molière, L'Avare, 1668.*

- 4 **Choisis** un personnage, **forme** un groupe avec plusieurs de tes camarades et **joue** la scène 5 de l'acte II.

- 5 Voici le vocabulaire lié à la scène de théâtre. **Lis-le** et ensuite **complète** le schéma par les mots suivants : côté cour – côté jardin – rideaux – coulisses – scène – avant-scène – fond de scène – public – pendrillon – rampe.

Arrière-scène	Partie postérieure de la scène d'un théâtre.
Avant-scène	C'est la partie de la scène entre la rampe et le cadre de scène.
Côté cour	Côté droit de la scène vu depuis la place du public.
Côté jardin	Côté gauche de la scène vu depuis la place du public.
Coulisses	Partie d'un théâtre située de chaque côté et en arrière de la scène, entre le décor et les murs de la cage de scène.
Pendrillon	Rideaux de théâtre de faible largeur, souvent en velours noirs, qui servent à cacher les coulisses.
Public	Personnes assistant à la pièce de théâtre, spectateur.
Rampe	Rangée de lumières placée sur le devant de la scène pour éclairer les acteurs.
Rideau	Tissu placé à l'avant de la scène empêchant de voir ce qu'il se passe avant le lever du rideau.
Scène	Lieu où se déroule la pièce.



Imagine la didascalie que tu pourrais placer dans les parenthèses après la lecture de ce texte. Ton enseignant te fera plusieurs propositions si cela est nécessaire.

Acte III, Scène 1

Satan, Satanas, Diabolo

Satan – Satanas ! Satanas ! Mais où est-elle ? Jamais là quand on a besoin d'elle ! Je pars pour ma petite tournée d'inspection et naturellement mes bagages ne sont pas prêts ! À quoi bon se marier si on n'est pas servi ? Satanas ?

Satanas (**entrant avec une valise et un parapluie**) – Voilà,
5 voilà, mon abhorré* !

Satan – As-tu ma valise, mon parapluie ?

Satanas – J'ai tout, noble seigneur. (**À part**) Enfin, il s'en va, un peu de liberté ne me fera pas de mal !

Satan (**fouillant sa valise et la mettant en désordre**) – N'as-tu
10 rien oublié ?

Satanas – Rien, mon abhorré !

Satan – Ma brosse à cornes, mon cirage à sabots ?

Satanas – Tout y est. (**À part**) Et dire que j'avais tout bien plié !

Satan – Et les lainages, as-tu pensé aux lainages ? Il va faire froid sur terre...
15

Satanas – Eh bien, vérifiez, mon ami, vérifiez !

Satan – Ah, mon pull tricoté par maman . (**pleurant**) Ah, maman !

Satanas (**À part**) – C'est le grand regret de son éternité : sa maman, elle est au paradis !

Satan – Diabolo ! Ferme-moi cette valise.

20 **Diabolo** – Ah, bah, dis ! Quel bazar !

Satan – Tu vois comment ma femme fait les valises ! Un conseil, Diabolo : ne te marie pas, ne te marie pas !

DELERM M., *Le Diable bredouille*, Théâtre en scène, Magnard.

*abhorré : exécré, détesté de tous

Le savais-tu ?

Petite anecdote...

Lors d'une représentation, les comédiens ne peuvent pas revêtir de vert et ne peuvent pas prononcer le mot « corde » par simple superstition.

Une légende existe autour de Molière, dramaturge de *L'Avare*. Celui-ci serait décédé en jouant sa propre pièce *Le Malade imaginaire* et il était vêtu de vert.





➔ En quelques lignes...

Rédige un texte en utilisant les trois types de phrases mais essentiellement des phrases impératives et interrogatives sur le thème suivant :

Tu te trouves sur le trottoir à proximité de ton école, un couple de personnes te demande de les guider vers le bureau du directeur, ils veulent inscrire leur enfant en 5^e année.



3

Grille de correction

	<input checked="" type="checkbox"/>
1. J'ai écrit le texte demandé.	<input type="checkbox"/>
J'ai rédigé un dialogue.	<input type="checkbox"/>
J'ai placé un tiret devant les paroles de chaque interlocuteur.	<input type="checkbox"/>
Je suis retourné à la ligne à chaque changement d'interlocuteur.	<input type="checkbox"/>
J'ai introduit le dialogue par une phrase d'ouverture.	<input type="checkbox"/>
J'ai rédigé 15 à 20 répliques.	<input type="checkbox"/>
J'ai terminé le dialogue par une phrase de clôture.	<input type="checkbox"/>
2. J'ai utilisé les points matières ciblés.	<input type="checkbox"/>
J'ai utilisé les trois types de phrase.	<input type="checkbox"/>
J'ai utilisé la forme négative à deux reprises au moins.	<input type="checkbox"/>
J'ai utilisé la forme emphatique à deux reprises au moins.	<input type="checkbox"/>
J'ai utilisé essentiellement l'impératif présent.	<input type="checkbox"/>
3. J'ai veillé à la présentation générale.	<input type="checkbox"/>
J'ai veillé aux majuscules et à la ponctuation.	<input type="checkbox"/>
J'ai vérifié l'orthographe en utilisant des outils.	<input type="checkbox"/>
J'ai réalisé des phrases bien construites.	<input type="checkbox"/>
J'ai veillé au soin.	<input type="checkbox"/>

Partez à la découverte des outils de la langue, tous **Azimuts** !

Azimuts est une collection de français pour les élèves de la 2^e à la 6^e primaire qui comprend :

Pour l'élève :

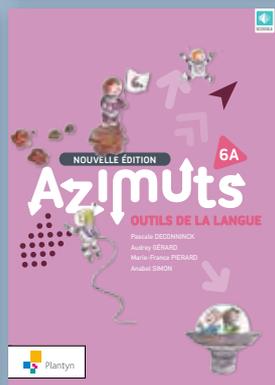
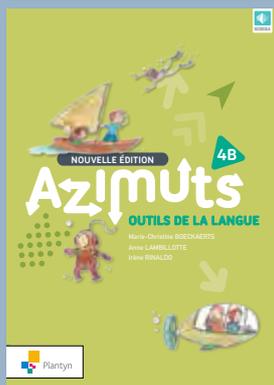
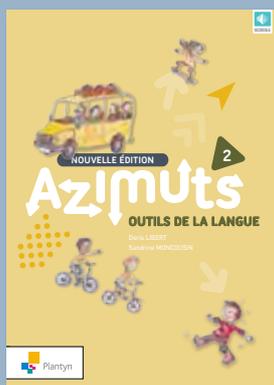
- ▶ Un cahier d'exercices en 2^e année.
- ▶ Deux cahiers d'exercices de la 3^e à la 6^e année.

Pour l'enseignant(e) :

- ▶ Un Guide + mixte imprimé reprenant les fiches de préparation pour chaque parcours et le corrigé complet du/des cahier(s) ainsi qu'un code d'accès au contenu numérique.

OU

- ▶ Un Guide + 100% numérique reprenant :
 - Les fiches de préparation
 - Le corrigé du/des cahier(s)
 - Des exercices supplémentaires
 - Des exercices de différenciation (remédiation et dépassement)
 - Des évaluations
 - Des productions d'écrits supplémentaires



ISBN 978-2-8010-0830-0



9 782801 008300